

**Zeitschrift:** Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich  
**Herausgeber:** Schweizerisches Landesmuseum Zürich  
**Band:** 105 (1996)

**Rubrik:** Résumé du rapport annuel pour 1996

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Résumé du rapport annuel pour 1996

Au siège du Musée national suisse à Zurich, l'année a été rythmée par diverses activités. Dans l'aile ouest du musée, les nouveaux volets de l'exposition permanente «Du Bas Moyen Age aux débuts des temps modernes» et «Moyen Age», ont été à nouveau ouverts au public.

Le Musée national a présenté en 1996 un nombre important d'expositions temporaires. Sous le titre évocateur «Travaille qui peut!», il a consacré une exposition au chômage, la première sur ce thème jamais organisée dans notre pays. L'événement majeur de l'année aura incontestablement été la grande exposition d'été «MusiqueMécanique. 200 ans de la boîte à musique» qui commémorait l'invention de la lame d'acier vibrante par l'horloger genevois Antoine Favre-Salomon. Cette exposition conçue par le Musée d'automates de musique de Seewen a permis de présenter pour la première fois hors de leur cadre habituel les trésors de la collection qui nous a été léguée en 1990 par Heinrich Weiss-Stauffacher.

Un Welcome Desk ou kiosque d'accueil a été installé dans le hall d'entrée du musée. Ce nouveau service assuré par des personnes spécialement formées à cet effet et parlant plusieurs langues fournit aux visiteurs des informations sur les activités et le fonctionnement du Musée national à Zurich et de ses annexes ainsi que sur les expositions spéciales, visites et autres manifestations. On peut estimer, à la lumière des premières expériences, que ce service correspond à un réel besoin.

Le Musée national de Bosnie (*Zemaljski Musej*) à Sarajevo nous avait demandé de conserver jusqu'à la fin de la guerre civile les objets qu'il nous avait prêtés en 1991 pour notre exposition «L'Or des Helvètes». Nous récoltons depuis 1992 des dons pour ce musée. En 1996, nous avons pu mettre à sa disposition une somme non négligeable destinée à la restauration et à la conservation d'objets ainsi qu'à des travaux urgents de réfection du bâtiment endommagé pendant le conflit.

Le renforcement de la politique d'expositions temporaires permet aux filiales de se donner un profil plus affirmé. Bien relayée par une médiatisation plus importante des manifestations, cette politique change peu à peu la perception du Musée national dans le public, qui le voit davantage comme une institution décentralisée constituée d'entités. Le Musée national a entre autres apporté sa contribution aux nombreuses manifestations qui ont commémoré le 250<sup>ème</sup> anniversaire

de la naissance de Johann Heinrich Pestalozzi en organisant au Château de Wildegge une petite exposition intitulée «Pestalozzi – Kleinunternehmer und Visionär» (entrepreneur et visionnaire). Le Forum de l'histoire suisse à Schwytz a mis sur pied deux expositions temporaires, une ayant pour thème les visages dans les bandes dessinées, l'autre les anciens masques de Suisse centrale provenant de la collection «Von der Heydt» du Musée Rietberg à Zurich.

Les travaux de construction entrepris au Musée d'automates de musique de Seewen suivent leur cours normal. Une fois ces travaux terminés, le musée sera enfin équipé d'un vestiaire et d'une cafétéria, et le public aura la possibilité de visiter le musée sans accompagnement. L'inauguration du bâtiment est prévue au printemps 1999.

La donation de Willy Hirzel (1913–1994), descendant d'une vieille famille zurichoise et ami de longue date du musée, constitue un inventaire d'intérieur intéressant à tous points de vue et couvrant essentiellement la période de 1780 à 1920. Au cours de 1996, tous les objets de l'appartement du donateur ont été transférés selon un plan détaillé dans les dépôts du Musée national. Le traitement scientifique de l'ensemble du legs prendra des années. La fortune léguée en même temps à notre institution a été affectée à la création d'une fondation servant les intérêts du musée.

Au chapitre des nouvelles acquisitions, différents objets sont particulièrement dignes d'intérêt. Une petite boîte à musique en forme de livre, portant le titre «Histoire de Genève», datée de 1819 et signée F. Nicole, est un exemple de la riche production genevoise de cette époque. Une coupe avec couvercle du 16<sup>ème</sup> siècle, remarquable pièce d'orfèvrerie provenant du couvent des cisterciennes de Tänikon TG, a été acquise à la vente aux enchères de la collection du margrave de Baden. L'inventaire du Château de Vincy à Gilly s/Rolle, qui abritait de riches collections de porcelaine de la Compagnie des Indes, a été mise aux enchères à la fin du mois de mars. Le musée n'a pas manqué l'occasion d'acquérir des pièces de vaisselle en mains de familles suisses depuis des siècles et qui ornaient au 18<sup>ème</sup> siècle les meilleures maisons de Suisse romande. Le musée a acheté à cette même vente une commode Régence issue d'un atelier vaudois, des encoignures parisiennes, une console attribuée à Johann Friedrich I Funk et plusieurs tableaux. L'essentiel de ces objets seront exposés au château de Prangins.